**René de Obaldia, *Innocentines,* 1969**

**Le plus beau vers de la langue française**

|  |  |
| --- | --- |
| 5  10  15  20  25  30  35  40 | « Le geai gélatineux geignait dans le jasmin »  Voici, mes zinfints  Sans en avoir l’air  Le plus beau vers  De la langue française.  Ai, eu, ai, in  Le geai gélatineux geignait dans le jasmin...  Le poite aurait pu dire  Tout à son aise :  « Le geai volumineux picorait des pois fins »  Eh bien ! non, mes zinfints.  Le poite qui a du génie  Jusque dans son délire  D’une main moite a écrit :  « C’était l’heure divine où, sous le ciel gamin,  LE GEAI GELATINEUX GEIGNAIT DANS LE JASMIN. »  Gé, gé, gé, les gé expirent dans le ji.  Là, le geai est agi  Par le génie du poite  Du poite qui s’identifie  A l’oiseau sorti de son nid  Sorti de sa ouate.  Quel galop ! Quel train dans le soupir ! Quel élan souterrain !  Quand vous serez grinds  Mes zinfints  Et que vous aurez une petite amie anglaise  Vous pourrez murmurer  A son oreille dénaturée  Ce vers, le plus beau de la langue française  Et qui vient tout droit du gallo-romain :  « Le geai gélatineux geignait dans le jasmin. »  Admirez comme  Voyelles et consonnes sont étroitement liées  Les zunes zappuyant les zuns de leur zailes.  Admirez aussi, mes zinfints  Ces gé à vif  Ces gé sans fin  Tout ces gé zingénus qui sonnent comme un glas :  Le geai géla… « Blaise ! Trois heures de retenue.  Motif : Tape le rythme avec son soulier froid  Sur la tête nue de son voisin.  Me copierez cent fois :  Le geai gélatineux geignait dans le jasmin. » |